

Colloque *L'art de la violence ou la violence de l'art*

Trent University, Canada

Organisé à Montauban, France, les 10-11-12 juillet 2023

Art, Violence, et Paysage cérébral

Une approche anthropogénique de l'art

Les vies artistiques chez Homo, animal techno-sémiotique

Les définitions de l'*art* varient selon les logiques et modes de pensée de chaque époque. En témoigne le foisonnement des courants et théories de l'art depuis le dix-neuvième siècle. Pour échapper au caractère éphémère et transitoire de ces théories, il est nécessaire de se placer sur le temps long. Or, sur cet horizon, ce n'est pas l'*art*, mais les **vies artistiques** d'Homo, animal technique et logico-sémiotique, qui se révèlent être un fil conducteur plus stable et plus sûr. Du moins ce sera l'approche adoptée par Henri VAN LIER dans *ANTHROPOGENIE*, une macro-histoire de la constitution et des accomplissements d'Homo depuis un million d'années. Les vies artistiques d'Homo y sont situées parmi ses vies « surfantes », comme le sont également ses vies croyantes, religieuses, politiques, philosophiques, ses vies amoureuses, ou ses vies haineuses.

Inexorablement, parce qu'il est techno-sémiotique, Homo devient aussi formidablement possibilisateur. A tel point que son existence-même s'en trouverait menacée de déchirures, déhiscences, folies, par les effets de ses propres séries techno-sémiotiques, omniprésentes, foisonnantes, incoordonnables, incompatibles, et souvent violentes. Ses vies artistiques et rythmiques lui permettraient alors de prendre ses distances, de glisser, de « surfer » sur ces menaces.

Même lorsque leurs *sujets scéniques* sont violents - enfers, batailles, ouragans, assassinats - les artistes seraient d'abord et surtout animés par le *sujet d'œuvre*, les *taux de fonctionnements / présence*, les *effets de champ* de leurs réalisations. La violence brute, traumatisante, anesthésiante, blessante pour le corps et le cerveau n'aurait guère de place dans leurs vies artistiques. Chaque artiste chercherait plutôt à éveiller, déconnecter, émerveiller ou inquiéter le spectateur, sans le violenter. Le cas du peintre Micheline LO, et son sujet d'œuvre le *Paysage Cérébral* sera pris en exemple.